

# *Fête de la musique*

**Samedi 24 juin 2023**

15h30 Abbaye de Bonmont, Chésèrex

19h30 Cathédrale St. Pierre, Genève

## Anton Bruckner & Arvo Pärt

(1824 - 1896)

(\*1935)

### en dialogue

direction : Steve Dunn

# *Concert a cappella*

Notes de programme rédigées par Didier Godel

Pourquoi associer Bruckner et Pärt ?

Anton Bruckner et Arvo Pärt sont deux compositeurs dont la musique vocale a cappella est empreinte de spiritualité et de mysticisme. Leurs œuvres, rigoureusement structurées, utilisent les silences avec grand effet et, à l'écoute, l'oreille humaine s'aiguisé et devient plus sensible à tous les sons. Ainsi la juxtaposition d'œuvres de ces deux grands compositeurs permet d'accroître leur appréciation.

Steve Dunn

## Anton Bruckner (1824 - 1896)

Josef Anton Bruckner est né le 4 septembre 1824 à Ansfelden, près de Linz, en Autriche. Sa première formation musicale lui fut prodiguée par son père, qui était maître d'école et *Kapellmeister* dans ce village, ainsi que par son cousin Johann Baptist Weiß. Au décès de son père, en 1837, il fut placé à l'abbaye de Sankt Florian, où il fit partie du chœur d'enfants et compléta sa formation musicale et générale. Il se prépara à une carrière d'instituteur. En 1843, il fut nommé à un poste près de Sankt Florian, puis à Sankt Florian même de 1845 à 1855, où il put approfondir ses connaissances musicales auprès des musiciens de l'abbaye. Sa production musicale commence avec un répertoire destiné principalement à la liturgie.

En 1855 il vient présenter à Simon Sechter, l'enseignant de référence du Conservatoire de Vienne (qui était également un compositeur prolifique, mais bien oublié depuis) quelques unes de ses œuvres: Sechter accepte Bruckner comme élève, ce qui permet à ce dernier d'obtenir en 1861 le diplôme de professeur de musique. Il avait été entretemps nommé organiste de Sankt Florian en 1851, puis de l'ancienne cathédrale de Linz en 1855.

En 1868, Bruckner succède à Sechter comme professeur d'orgue et de théorie musicale au Conservatoire de Vienne et s'installe dans la capitale. Sa production musicale sera dorénavant tournée vers la symphonie, bien qu'il retourne au gré des circonstances vers le répertoire liturgique. Il décède à Vienne le 11 octobre 1896, et sa dépouille sera inhumée dans l'abbaye de Sankt Florian, sous la galerie de l'orgue.

Bruckner et Wagner, qui s'estimaient réciproquement, n'ont pas eu d'influence musicale l'un sur l'autre; le style de Bruckner, dès ses premiers motets, s'il se ressent de l'influence de Mendelssohn, est déjà affirmé par sa liberté harmonique et son usage des silences qui prolongent les phrases musicales et maintient le discours musical en sustentation, ainsi qu'une abondance de nuances dynamiques qui en sculptent le langage.

Les références WAB renvoient au *Werkverzeichnis Anton Bruckner* de Renate Grasberger.

## Arvo Pärt (né en 1935)

Arvo Part est né le 11 septembre 1935 à Paide, en Estonie. Sa formation musicale passe par l'École secondaire de musique de Tallinn (1954) puis par le Conservatoire de musique de Tallinn (1957) dont il sort diplômé en 1963. Contrarié par les exigences sectaires du Parti communiste (l'Estonie est l'une des républiques de l'URSS), il s'abstient en 1968 de toute création pour étudier notamment le chant grégorien et la musique de l'*Ars nova* et des compositeurs franco-flamands. Il en résulte un style très original, épuré, parfois inspiré d'un académisme très personnel, qui lui vaudra l'épithète de minimaliste. En 1980, il quitte l'Estonie pour Vienne, puis Berlin, puis retourne finalement à Tallinn. Pärt, qui avait « tâté » du sérialisme, décrié par les autorités politiques, se recompose un univers tonal très libre, décomplexé, rigoureux dans sa conception, où une idée de base ne tolère que peu de dérogations (peu de modulations), ce qui lui confère un aspect parfois austère, mais gage d'une grande stabilité.

**1. Anton Bruckner. *Locus iste*** Graduel WAB 23 (11 août 1869), créé le 29 octobre pour la dédicace de La Chapelle votive de la nouvelle cathédrale de Linz, et dédié au H. H. Pater Otto Loidol.

Un des plus célèbres motets de Bruckner, d'une forme éprise de simplicité (A B A') et rayonnante de lumière. Le texte latin, destiné à la dédicace d'une église, fait référence à l'épisode de l'échelle de Jacob: *Certainement, l'Éternel est en ce lieu et je ne le savais pas*, Gen. 28,16, et à celui du buisson ardent: *Retire tes chaussures de tes pieds, car le lieu où tu te tiens est une terre sainte*, Ex. 3,5.

*Locus iste a Deo factus est,  
inaestimabile sacramentum,  
irreprehensibilis est.*

Cet espace a été créé par Dieu,  
c'est une alliance d'une valeur inestimable,  
il est inaltérable.

**2. Anton Bruckner *Christus factus est*** Graduel WAB 11 (25 mai 1884). Création le 9 novembre dans la Wiener Hofmusikkapelle. Dédié au Sr. Hochwürden Herrn Pater Otto Loidol, Benediktiner zu Kremsmünster.

L'hymne de l'épître aux Philippiens (Phil. 2, 8-10) sert de base à un développement admirablement contrasté en modulations et en nuances dynamiques.

*Christus factus est pro nobis obediens  
usque ad mortem, mortem autem crucis.*

Christ, pour nous, s'est rendu obéissant  
jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort sur une croix.

*Propter quod et Deus exaltavit illum  
et dedit illi nomen,  
quod est super omne nomen.*

C'est pourquoi Dieu l'a souverainement  
élevé et lui a donné le nom  
qui est au-dessus de tout nom.

**3. Anton Bruckner *Vexilla regis*** Hymne écrit au Vie siècle par Venance Fortunat WAB 51 (9 février 1892).  
Création à Sankt Florian le Vendredi-saint 15 avril.

Bruckner a utilisé les strophes n° 1, 6 et 7 de cet hymne, rédigé en mode phrygien (mode de mi), mais le sentiment modal est vite dissipé par les nombreuses modulations amenées par l'auteur. Ces trois strophes sont rigoureusement identiques pour leur musique, la répartition des syllabes seule introduisant quelques menues différences.

*Vexilla regis prodeunt:  
Fulget crucis mysterium  
Quo carne carnis conditor,  
Suspensus est patibulo.*

Les étendards du roi s'avancent  
la lumière du mystère de la croix irradie,  
là où le créateur de toute chair  
a offert sa propre chair suspendue à la croix.

*O Crux ave, spes unica,  
Hoc passionis tempore  
Auge piis justitiam,  
Reisque dona veniam.*

Je te salue, ô croix, notre unique espérance,  
en ce temps de la Passion.  
Accorde ta justice à ceux qui te suivent  
et offre ton pardon à ceux qui se repentent.

*Te, summa Deus Trinitas,  
Collaudet omnis spiritus:  
Quos per crucis mysterium  
Salvas, rege per saecula. Amen.*

À toi, suprême Trinité,  
chaque être vivant offre sa louange.  
Ceux que tu as sauvés par le mystère de ta croix,  
conduis-les pour l'éternité. Amen.

**4. Anton Bruckner *Os justi*** Graduel WAB 30 (18 juillet 1879)

Dédié au Sr. Hochwürden Herrn Musikdirektor Ignaz Traumihler zu St. Florian, et créé le 28 août 1879. En mode lydien (mode de fa), et conclu par un *alléluia* à l'unisson. L'une des rares pages à proposer un bref développement fugué. Traumihler étant un ferme partisan du mouvement cécilien, qui prônait un retour de la musique à la simplicité, voire au dépouillement, Bruckner n'a pas introduit de modulation dans ce motet, dont la partition ne comporte aucune altération étrangère au mode lydien.

*Os justi meditabitur sapientiam:  
et lingua ejus loquetur judicium.  
Lex Dei ejus in corde ipsius:  
et non supplantabuntur gressus ejus.  
Alleluia.*

La bouche du juste annonce la sagesse  
et sa langue proclame la justice.  
La loi de son Dieu reste au fond de son cœur  
et ses pas ne trébucheront point. (Ps. 37, 30-31)  
Alléluia.

**5. Arvo Pärt *Solfeggio*** (1963)

Une page en forme de gag: les voix se répartissent les notes d'une gamme ascendante de do majeur; les paroles sont constituées du nom même des notes. Il n'y a pas d'harmonie dans le sens traditionnel du terme: elle est constituée par l'empilement des notes. Le chœur parcourt en tout 10 fois la gamme.

do - re - mi - fa - so - la - si

**6. Anton Bruckner *Afferentur regi virgines*** Offertoire WAB 1 (7 novembre 1861; création à Sankt Florian pour la fête de Sainte-Lucie, le 13 décembre 1861; dédicacé a posteriori en 1885 à Johann Baptist Burgstaller, maître des chœurs de la cathédrale de Linz).

Cette page peut être accompagnée *ad libitum* de trois trombones, formule instrumentale que l'on retrouve dans de nombreux autres motets, et même dans deux *Æquali* (voix égales) pour trois trombones seuls, composés en 1847. Le texte fait référence au psaume 45, 15-16.

*Afferentur regi virgines post eam;  
proximae ejus afferentur tibi.  
Afferentur in laetitia et exultatione;  
adducentur in templum regis*

À sa suite [de la fille du roi] sont amenées  
des jeunes filles, ses compagnes;  
elles sont introduites dans l'allégresse et la joie  
dans le palais du roi.

## 7. Arvo Pärt. *Da pacem Domine* (2004/2006)

Cette page est une commande du musicien espagnol Jordi Savall, célèbre violiste, après les attentats de Madrid (11 mars 2004: 192 morts, 1858 blessés). Arvo Pärt en commence l'écriture deux jours plus tard et la dédie à la mémoire des victimes. La création a eu lieu le 10 juin, sous la direction de Jordi Savall. Une autre version, avec orchestre, a été élaborée en 2006. Le texte provient d'une antienne grégorienne du Xe siècle. Dans ce motet, l'auteur écartèle les mots en isolant les syllabes, ce qui donne à la musique un caractère à la fois hésitant, implorant et inquiet, qui ne se réconcilie guère que sur l'accord ultime.

*Da pacem, Domine, in diebus nostris  
Quia non est alius qui pugnet pro nobis  
Nisi tu Deus noster.*

Accorde-nous ta paix, Seigneur, dans les temps  
que nous vivons, car il n'est nul autre qui combatte  
pour nous, à part toi, notre Dieu.

## 8. Anton Bruckner. *Pange lingua* Hymne pour l'office du Saint-Sacrement WAB 33 (31 janvier 1868). Page d'une grande simplicité, en mode phrygien (mode de mi), en trois strophes.

*Pange lingua gloriosi corporis mysterium,  
Sanguinisque pretiosi, quem in mundi pretium  
Fructus ventris generosi, Rex effudit gentium.*

Chante, ma langue, le mystère de ce corps glorieux,  
de ce sang précieux que le Roi des nations, issu  
d'une noble lignée, versa pour le prix de ce monde.

*Tantum ergo Sacramentum veneremur cernui,  
Et antiquum documentum novo cedat ritui ;  
Præstet fides supplementum sensuum defectui.*

Respectons humblement un si important sacrement  
et qu'aux préceptes anciens succède un rite neuf;  
Que la foi supplante les défaillances de nos sens.

*Genitori, Genitoque laus et iubilatio,  
Salus, honor, virtus quoque sit et benedictio ;  
Procedenti ab utroque compar sit laudatio. Amen*

Au Père et au Fils louange, allégresse, rayonnement,  
honneur, puissance et bénédiction; et à l'Esprit, qui  
procède des deux, une même hommage. Amen.

## 9. Arvo Pärt. *The Deer's Cry* (2007)

Cette œuvre est une commande de la *Louth Contemporary Music Society* et est dédiée à Eric Marinitsch, responsable artistique des Éditions Universal à Vienne. « The Deer's cry » ou « Le cri du cerf » est également connu sous le nom de « Saint Patrick's Breastplate » ou « cuirasse de saint Patrick » est un exemple de lorica - une cuirasse ou un corsage de foi récité pour la protection du corps et de l'âme contre toutes les formes de mal. Le nom de l'hymne dérive d'une légende, lorsque Lœguire, le Haut Roi de Tara, décida de tendre une embuscade et de tuer Patrick et ses moines pour les empêcher de répandre la foi chrétienne dans son royaume. Alors que Patrick et ses partisans s'approchaient en chantant cet hymne, le roi et ses hommes ne virent qu'un troupeau de cerfs sauvages et les laissèrent passer. Le mot « cry » a aussi le sens d'une requête ou d'une prière. (S. D.)

*Christ with me, Christ before me, Christ behind me,  
Christ beneath me, Christ above me,  
Christ on my right, Christ on my left.  
Christ when I lie down, Christ when I sit down,  
Christ when I arise,  
Christ in the heart of every man who thinks of me,  
Christ in the mouth of every one who speaks of me,  
Christ in every eye that sees me,  
Christ in every ear that hears me,  
Christ with me.*

Christ est avec moi, il est devant moi, derrière  
moi, Christ est à mes côtés, il me surplombe  
il est à ma droite, à ma gauche.  
Il est là lorsque je me couche, quand je m'assieds,  
quand je me lève.  
Christ est dans le cœur de toute personne qui  
pense à moi, de quiconque parle de moi,  
Christ dans le regard de quiconque me voit,  
dans l'écoute de celui qui m'entend,  
Christ est avec moi.

## 10. Anton Bruckner. *Ave Maria* Motet WAB 6 ( mai 1861)

Ce motet marque la fin de la période d'études de Bruckner auprès de Sechter. Il est écrit pour chœur à 4 voix, mais la division des voix le porte par moments jusqu'à 7 voix.

*Ave Maria, gratia plena,  
Dominus tecum,  
benedicta tu in mulieribus,  
et benedictus fructus ventris tui Iesus.  
Sancta Maria mater Dei,  
ora pro nobis peccatoribus,  
nunc, et in hora mortis nostræ. Amen.*

Je te salue, Marie, comblée des grâces divines,  
le Seigneur t'accompagne; (Luc 2, 28)  
tu es bénie parmi toutes les femmes  
et Jésus, le fruit de tes entrailles, est béni. (Luc 2, 42)  
Sainte Marie, mère de Dieu,  
intercède pour nous, qui sommes pécheurs,  
dès à présent, et jusqu'à l'heure de notre mort. Amen